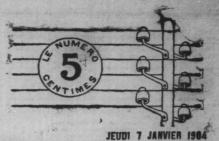


THI



RÉDACTION ET ADMINISTRATION ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ROUBAIX TOURCOING

ANNONCES Les annences sent reçues directement au Eureau du Journal et dans toutes les Agences de Publicité

DEPARTEMENT DU NORD

ELECTION SENATORIALE du 10 Janvier 1904

Docteur G. DESMONS CANDIDAT SOCIALISTE

CONCOURS

QUINZE PRIX

La question posée est simple. Elle est rela-

L'Election Sénatoriale DU NORD

qui aura lieu le 10 janvier. Connaissant le nombre des élec

2.428

Quel nombre de voix obtiendront les concurrents en présence ?

us précisons aujourd'hui par des exem
— sur la demande de nos lec
— comment il sera procédé au classe
des concurrents.

Desimons, que les voix se répartissent V. 922 voix X. 830; Y. 250; Z. X. 830; Y. 250; Z. X. 830; Y. 250; Z. Y. 830; Y. 250; Z. 450; voici comment serait calcul de la perspicacité du concur-

	Voix	Voix	Ecart	
107	obten.	indiq.	-22	
X	830	850	30	R
Y	250	225 450	25 30	
, Z	420	450	30	

Si le total de l'écart d'un autre concurrent d'était que de 106, celui-ci serait évidemment

égalité, nous donnerions la préfé-celui qui se rapprocherait davan-la réalité dans ses prévisions rela-candidat élu.

n' dernière : : 2.428. — Votants : 2.417. — Bulle-

tins blanes et nuls: 7.

M. Potié, 1.101 voix. — M. Scrive, 832. —
M. Debierre, 259. — M. Delory, 104. — M. Delesalle, 86. — M. Ebier, 24. — M. Delemer, 259. — M. Delory, 104. — M. Delemer, Les réponses des concurrents devront aous parvenir avant samedi soir, dernier félai.

Elles devront être accompagnées de CINQ BONS découpés dans le journal et dont nous publions ci-dessous le numéro du jour.

Quinze prix seront attribués :

Premier prix: Un superbe tusil de chasse, ou 200 francs en espèces.

Deuxième prix : 50 francs. Troisième prix : 40 francs. Quatrième prix : 30 francs. Cinquième prix : 20 francs.

Sixième prix : Un phonographe. Septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzièm prix: Une montre. quatorzième, quinzième



L'Egalité

de leur conception respective. L'idée d'égalité civile et politique exprimée et réasisée par la Révolution Française devait appeler invinciblement des recherches et des efforts pour la réalisation de l'égalité économique et sociale. En disant que le pacte fondamental substitue une égalité à ce que la nation avait pu mettre d'inégalité économique et sociale. En disant que le pacte fondamental substitue une égalité à ce que la nation avait pu mettre d'inégalité physique entre les hommes, en démontrant que par ce pacte ils deviennent égaux par convention et de droit, Jean-Jacques Rousseau avait posé le problème de l'égalité sociale. En ajoutant que, sous les mauvais gouvernements, cette égalité est apparente et illusoire et qu'elle ne sert qu'à maintenir le pauvre dans sa misère et le riche dans son usurpation, il sollicite les esprits à rechercher la solution du problème : a Dans le fait, les lois sont toujours utiles à ceux qui n'ont rien : d'où il suit que l'état social n'est avantageux aux hommes- qu'autant qu'ils ont tous quelque chose, et qu'aucun d'eux n'a rien de trop (1). Qu'après cela Jean-Jacques n'ait pas conclu, et qu'il se soit borné à indiquer les grandes fignes d'une démocratie tendant par toutes ses lois à ramener les riches le plus près possible de l'égalité commune, peu importe. D'autres concluront à sa place et sur ses données. Sa théorie de l'égalité naturelle que le contrat social doit ramener parmi les hommes, pour erronée qu'elle soit, n'a pas fait errer tant qu'on le croit les chercheurs, Comme le dit Pierre Leroux, « en mettant l'idéal dans la forêt primitive, Rousseau a pu se tromper, mais il a fait voir l'idéal, et a excité les hommes à la fait voir l'idéal, et a excité les hommes à la fait voir l'idéal, et a excité les hommes à la fait voir l'idéal, et a excité les hommes à le chercher dans l'avenir v'2). Et cet idéal. Rousseau l'a précisé suffisamment, car « l'égalité mème du citoyen n'est pour lui qu'une forme et un corollaire de l'égalité et les les faits et le fait. Il n'est nullem

conditions économiques et sociales féelles, la notion d'égalité s'est exprimée dans la forme brulale et simplisle d'une démocratie reconstruisant le monde à sa mesure intellectuelle, et abarsant le niveau d'égalité aux plus essentielles satisactions physiques, au lieu de l'élever au point où l'avaient porté les mieux pourvus sous tous les rapports, physiques, intellectuels et esthétiques.

C'est ainsi que Babeul, prenant à la lettre les anathèmes de Jean-Jacques contre l'état de civilisation et le luxe qu'elle engendre, ira jusqu'à déclarer que « ce qu'in'est pas communicable à lous doit être sévèrement retranché ». N'oublions pas que la République de 1793 prend ses inspirations égalitaires dans la pensée de Rousseau et que Babeul a tenté de faire suivre et de complèter la Constitution de Robespierre. C'est un rude idéal de soldats laboureurs que Rousseau leur a proposé, lorsqu'il a écrit ces lignes : « Oubliai-je, que ce fut dans le sein même de la Grèce qu'on vit s'élever cette cilé aussi célèbre par son heureus ignorance que par la sagesse de ses lois, celte république de demi-dieux plutôt que d'hommes, tant leurs vertus semblaient supérieures à l'humanité? O Sparie, apotre étennel d'une vaine doctrine! Tandis que les vices conduits par les bedux-arts sintroduisaient ensemble dans Alhènes, tandis qu'un tyran y rassemblaît avec tant de soin les ouvrages du prince des poètes, in chassais de les murs les arts et les artistes, les sciences et les savants!... D'où naissent lous ces abus si ce n'est de l'égalité luneste introduite entre les hommes par la distinction des talents et par l'avilissement des vertus?

Jean-Jacques Rousseau interprété à la lettre, a eu la même mauvaise fortune que Renan devait avoir au siècle suivant. Le premier fit des fanatiques et le second des sceptiques. L'àpre critique du premier contre un civilisateur qui montrait le dénuement des nourriciers d'à côté du luxe des parasites fut prise pour un anathème aux superfluités de l'industrie et de l'art. La souriante critique du second, si p

anathème aux superfluités de l'industrie et de l'art. La souriante critique du second, si profondément éprise de vérité, fut tenue pour un refus de prendre parti catégoriquement pour la vérité.

Eugène FOURNIERE.

(1) Contrat Social, liv. I. chap. 9.
(2) De l'Egalité, Pref. P. VII.
(3) Id., F. II.
(4) Id., F. II.
(4) Id., F. III.

(1) Contral Social, liv. I. chap. 9. (2) De l'Egalité, Préf. P. VII. (3) Id., P. II. (4) Id., P. 16-17.

choix et nous nous sommes associé à leur sainfaction, car l'élection de M. Brisson sera
la réparation d'une grosse injustice.

Il y a cinq ans, la Chambre renversait M.
Brisson sur la revision du procès Dreytus.

On lui reprochait d'avoir compromis son
parti dans une affaire qui passionnait l'opinion et semblait devoir la diviser irrémédiablement.

Depuis lors, on l'écartait de la présidence,
en vertu de ces préventions injustifiables, La
majorité voudra-t-elle faire oublier enfin son
ingratitude passée?

Nous l'espérons; mais il faut comprer avec
les trahisons de la dernière heure, sous le
manteau du scrutin secret.

Le renouvellement du bureau de la Chambre
va donner lieu à toutes sortes d'intrigues de
la part de l'opposition.

Car ce n'est pas seulement M. Brisson qui
est visé, mais aussi notre ami Jaurès.

On complote ferme, déjà, contre le leader
radical et contre le leader socialiste.

L'opposition est convaincue que si elle arrive à mettre en minorité MM. Brisson et
Jaurès, elle aura brisé le Bloc.

Toutcfois, en ce qui concerne M. Brisson,
l'opposition ne s'illusionne guère. M. Ribot
n'entrera dans la lice que pour l'honneur du
drapeau de son parti. Les journaux conservateurs eux-mêmes s'avouent battus d'avance.

Mais en ce qui concerne Jaurès, on escompte
des défections à l'extrême droite et. a l'extrème gauche du Bloc.

L'Union démocratique et le Groupe socialiste révolutionnaire, pense-t-on, ne feront pas
balle de leurs bulletins pour le député de Carmaux, certains membres du groupe Etienne accusant Jaurès d'être s' le menur d'u Cabinet,
l'inspirateur suprême de M. Combes, et les
membres du groupe Valilant hu reprochabt sa
s'politique des résultais ».

Très sincerement, nous sommes persuadé
que MM. Ribot, Cavaignac, Motte et l'abbé
Garmier — les fortes 'teles de ce « grrrand
complot », s'illusionnent, s'ils croient que les
japements tles quatre ou cinq roquets de la
gauche, qui s'exclament depuis six mois contre
la prétendue dictature de Jaurès, auront raison
de la discipline du Blo

tragedie oont des premiers à démèler la vand des premiers à démèler la Justice et de la Vérité. G. SIAUVE-EVAUSY

L'Election Sénatoriale DU NORD

Nous avons publié, dans notre précédent numéro, le manifeste de la Fédération des Socialistes Indépendants, au sujet de l'élec-tion senatoriale du 10 janvier et en faveur de la candidatire du cifoven Desmons. Voici maintenant, les déclarations du citoyen Des-

Aux délégués sénatoriaux socialistes Citoyens,

Le Congrès de Douai m'a fait l'hon-neur de me choisir pour tenir le drapeau socialiste à l'élection sénatoriale du 10

solution de l'election sénatoriale du 10 janvier.

Soldal discipliné, je me suis incliné devant un vote qui passe certainement mes mériles.

Je me présente donc à vos suffrages; et puisque j'ai accepté de prêter mon nom à mes coreligionnaires politiques pour leur permettre d'affirmer, encore et publiquement, leur foi socialiste, j'ai le devoir de vous dire comment je comprends le mandat qui m'a ête contié.

Nul d'entre vous ne me prête l'espérance de convainere la majorité des électeurs actuels du deuxième degré de la nécessité de faire place, au Sénat, à l'élément socialiste.

Mais estec à dire que la manifordation.

Mais est-ce à dire que la manifestation

platonique?

La Fédration ne l'a pas pensé et j'ai moi-mème la conviction que nous avons le devoir d'affirmer nos principes dans toutes les circonstances qui nous sont

offertes.

D'ailleurs, esi-ce que notre programme ne porte pas comme moyen d'action essentiel la conquête des pouvoirs publics?

Et le Sénat n'est-il pas une de ces forteresses de la bourgeoisie capitaliste qu'il importe de conquérir?

Notre collaborateur Fournière publie ces jourses, dans la « Bibliothèque de Philosophie contemporaine», un ouvrage sur les « Théories socialistes s'accroissait soit par la conquête de municipalités, soit par notre pénétration dans les assemblées déparlement la cié de voûte de tout système socialiste. Mê ne, l'orsque certains nove années, comme candidat unique du Bloc, et servoire, le premier pour l'inégalité en fait ou en devenir est évient en vacances de partier de vacances de la chambre, en remplacement la cié de voûte de tout système socialiste. Mê ne, l'orsque certains nove aprononcent, le premier pour l'inégalité le second pour la hiérarchie, c'est encore d'égalité qui est à l'origine et à la fin

prévoir le jour où la minorité que nous étions hier, que nous resterons sans nul doute demain, deviendra une force avec laquelle les partis républicains devront compter s'ils ne veujent se livrer pieds et poings liés, à la réaction.

Les élections municipales et départe-mentales prochaines qui précèderont d'un an le renouvellement général du Sé-nat, dans le Nord, prouveront, j'en ai la ferme conviction, que je ne me trompe

pas !

C'est que l'Idée socialiste pénètre de plus en plus profondément les masses ; pariout, les travailleurs s'unissent plus étroitement et il se constitue dans notre pays, un noyau chaque jour grossi et plus résistant d'hommes désintèressés et prévoyants qui identifient la République avec le Socialisme.

avec le Socialisme.

C'est pour permettre à ceux-là de témoigner de leurs espérances que ma candidature a été posée.

Mais, pas plus que la Pédération qui
me présente, je ne veux que mon nom
puisse prêter à équivoque...

Il faut que tout le monde sache bien
qu'en votant pour moi, ce n'est pas pour
un socialiste mitigé, édulcoré, amoindri,
que l'on vofera, mais pour le Socialisme
avec toutes ses conséquences politiques
et économiques.

et économiques.

Nous voulons, dans l'ordre politique, la suprématie absolue de l'Etat laique et, par voie de conséquence, la séparation des Eglises et de l'Etat et la laicité absolue de l'enseignement;

Nous voulons dans l'ordre économique, l'expropriation de la classe capitaliste et l'appropriation sociale de tous les moyens de production.

Mais nous savons que ce n'est pas du jour au lendemain que nous arriverons à abatire les préjugés, à réduire les égoismes gardiens des abus contre lesquels nous nous élevons; aussi n'hésitonsnous pas et n'hésiterons-nous jamais à prêter notre concours à tous ceux qui, par des réformes successives, préparent.

C'est à vous, délégués sénaloriaux so cialistes, qu'il appartient de me donner assez de force pour cette têche dont se contentera mon ambition.

Docteur G. DESMONS.

Ancien médecin-ches des hôpi
taux mibiaires;

L'Election Sénatoriale et la Presse

Le Progrès du Nord a la bonté de se de nander si les « socialistes révolutionnaires » ui ont décidé de nº pas présenter de can idat au scrutin du 10 janvier, voleront pour

inquieter. Si les socialistes dont parle notre confrère veulent manifester leur opinion sur le nom de M. Tribourdaux — en reconnaissance de la conduite de celui-ci à l'égard de M. Vérecque, aux dernières élections départementies, — nous les en laissons absolument iibres, de même qu'il nous chaut peu qu'ils votent pour le citoyen Nimportequi.

Au scrittin, nous saurons distinguer les notres

La Dépèche constate que la «andidature du iloyen Desmons est nettement socialiste et elle en infère que ce caractère ne permet pas l'angurer mème d'un succès d'estime. Puis la constant de la constant d

e ajoute:

u Quoi qu'il en soit, les deux ou trois cents voix que le candidat du Congrès de Douai peut obtenir, seront toutes prises sur les suffrages de M. Tribourdaux, et, dès lors, il apparaît comme plus probable que M. Emile Scrive arrivera bon premier

» que M. Emilé Scrive arrivera bon premier na premier tour de scrutin. »
Souscrivons pour un instant à cet optimisme : mais que la Dépèche nous permette de lui demander à quoi tui servirait politiquement « le succès d'estime » qu'elle refuse au docteur Desmons et qu'elle pronostique pour son candidat M. Scrive, si, comme on rannonce, M. Scrive doit, quoique arrivant « bon premier » se retirer devant M. Chatteleyn?
Oui ou non, cette combinaison de toute dernière heure, est-elle de ja préparée ? Et si elle est préparée, que signifient ces polémiques aigre-douces entre la Dépèche et l'Écho?
Allons, augures, riez donc en vous regar-

sance cléricale et MM. Scrive et Chatteley sont deux mattres Coq en cet art divin.

Notre Concours de Perspicacité

natoriale, la Dépêche écrit:

a Le Réneit vient d'ouvrir entre ses lecvieurs un concours de perspicacité, pour
étérminer la manière dont se répartiont
les voix, au premier tour, entre les quatre
candidals en présence, MM. Scrive, Triboundanx, Chatteleyn et Desmons, Il n'y
a pas besoin d'être très perspicace pour
prévoir dés manienant que le rang obtenu
cera conforme à l'ordre dans lequel nois
avons nommé les candidats à l'élection setantoriale et que le victure, si etle est su'.

CHRONIQUE Un Zèbre

je ne l'avais vu.

—Ah! vieux Zèbre! me dit-il, en me serrani
la main avec une effusion relle que mes os
craquèrent et que je faillis pousser un cri de
douieur. Comment! C'est toi? Ça fait rude
ment plaisir de se rencontrer après tant d'an-

tu deviens?
Ce que je deviens?... Tu ne sais pas?
est bonne, celletlà! Ah! par exemple
est très bonne!... Tu ne sais pas?
Mais non!
Ta parole?...
Je t assure!
Mais j'al quitté les affaires... Je suis pein

du reste. Et sentant que je l'avais peiné en ignorant sa gloire nouvelle, je m'écriai, en-thousiaste:

Oh! ce vieux Zèbre!. Est-il assez épatant!... Et qu'est-ç que je l'ai toujours dit?

Ca c'est vrai! us un Zèbre!... Est-il assez épatant!... Et qu'est-ç que je l'ai toujours dit?

Ca c'est vrai! us un Zèbre!... Parbieu moi aussi!

Il me prit le bras et nous marchâmes sur le boulevard, jusqu'à la terrasse d'un café où nous nous assimes, la pensée heureuse, l'esprit tout piein de souvenirs anciens.

Tu ne sais pas combien je suis content!

Ce vieux Zèbre! répéta, la figure tout épanoue, mon amie Pierre Barque qui se mit à me tapoter les genoux, gest par où s'exprimait le meilieur et le plus tendre de son émotion. Après quoi, il travailla d'une main sûre et savante l'absintle que le garçon venait de verser dans son verre.

Il n'était pas changé, ce diable de Pierre. Je retrouvais sur ses lèvres le même sourire affectueux; dans ses veux, la même limpidité de source, et sur sa face, un peu hâlée par le soieil, le plus complet bonbeur qu'il m'ait été donné d'admirer sur une face humaine...

Ah! le brave garçon!

Je l'avais connu, jadis, dans des situations parfois douloureuses ou génées, et jamais sa bonne humeur, sa jovialité ronde, n'en avaient été attérées..... La vie passait sur lui comme une brise sur un lac tranquille et bleu... Je me souviens qu'il avait, durant l'espace d'une année, perdu successivement son pête, sa mère, ese deux sœurs, une maîtresse qu'il adorait, trois mille francs de rente engagés dans une spéculation hasardeuse, et loin de se lasser abattre par le mailleur, il savait, au contrair, y puiser de nouvelles forces et de plus amples gaités. A chaque coup du destin, il disait:

— Soyons un Zèbre, nom d'un chien!

Au fond, tu ne te doutais pas que je deviendrais, comme tout le monde, un artiste !... Allons, avoue-le !... Ca ne m'humilie pas !... Ex tu sais, ca ne chôme point, chez moi, les tableaux! Aussitôt faits, aussitôt vendus !... Je ne te dirai pas que ca enfonce Botticelli, et ce Zèbre de Velasquez... non, bien sôr... mais ça vaur bien Jean Béraud. Ce que je réussis le mieux, ce sont les bievres, mon vieux lapin ! ... Tu vois cela, hein ?... Des lièvres pendus à un clou, par la patte de derrière, sur un fond de serviele, hein ?... Des lièvres pendus à un clou, par la patte de derrière, sur un fond de serviele parte de derrière, sur un fond de serviele parte de derrière, sur un fond de serviele parte de derrière, sur un fond de serviele songe... Je puis en faire dix par jour... et je les vends deux louis pièce... Avec ça, on est un Zèbre dans la vie !...

Et il m'appliqua une forte claque sur la cuisse.

Je pris un air un peu vexé.

- N'empèche!... dis-je, que tu aurais bien pu venir me voir... ou, du moins, m'écrire ?... Ho mon vieux, ce n'est pas mon fort !... Quant à te venir voir, je yais te dire... Depuis que je suis un artiste, c'est apeine si je passe trois moss de l'année à Paris... Les autres mois, je voyage...

- Et où vas-tu ?

- A droite... à gauche... pag-ci... par-là...

- Ca doit te couter cher?

— Pas un sou, mon vieux... Je vais te dize...
J'ai horreur des hôtels... On y mange mal et on y est très mal couché... et l'on n'y voit que des raseurs... Jamais je ne fourre le pied dans un hôrel... Non, je descends chez des amis, chez de vieux Zèbres d'amis.

— Mazette !... Tu dois avoir beaucoup d'a-

les bonnes ou d'infames torchons de cuisi res. L'examen passé, carrément je vais à c que j'ai chois. Je lui tape sur la cuisse lui dis : a Toi, tu es un Zèbre...» Je l'étou de paroles, de chansons, de flatteries. sit que, le soir, je suis installé chez lui et que maison est la mienne. Deux jours aptout est à moi, même sa femme, s'il est ma ou sa bonne, s'il ne l'est pas... Et voilà que c'est que d'être un Zèbre!

Pierre Barque commanda une seconde sinche.

— Mais j'y pense, fit-il tout à coup... cettin, j'ai donné congé de mon appartement; ce que je désire changer de quartier, et apdemain, on vend mes meubles... Est-ce tu pourrais me donner l'hospitalité pour de utos semaines?

OCTAVE MIRBEAU.

(Par Services Tuléphoniques Spéciaux)

CONSEIL DES MINISTRES Paris. 5 janvier. — Les ministres se sont éunis ce matin à l'Elysée, sous la présiden-

Juge de Paix et Député